

Lyon, le 25 novembre 1988



Madame,

Monsieur,

Si vous constatez parfois en regardant le mercredi après-midi la télévision, que les travées de l'Assemblée Nationale ne sont pas aussi bien garnies qu'il semble normal qu'elles le soient, peut-être vous posez-vous certaines questions sur le manque d'assiduité de nos députés : que peuvent-ils bien faire alors qu'ils devraient siéger pour défendre les intérêts de leurs concitoyens ?

Du 18 décembre 1988 au 8 janvier 1989

Le Théâtre des Célestins a le plaisir d'accueillir un vaudeville de Ray COONEY

"nominé meilleur spectacle comique "Molières 1988"

créé au Théâtre des Variétés le 6 février 1987

C'EST ENCORE MIEUX L'APRES MIDI

Adaptation de Jean POIRET

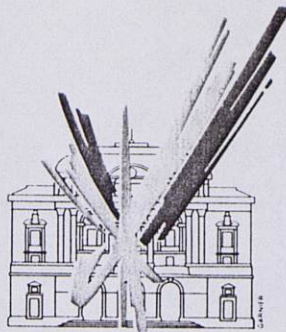
Mise en scène de Pierre MONDY

avec Jacques VILLERET, Philippe NICAUD...

Dans l'attente de votre venue au théâtre pour ces représentations, recevez, Madame, Monsieur, l'expression de nos sincères salutations.

"Merci de me téléphoner, si vous voulez des photos"

S. RUBIO  
Relations Presse



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 18 décembre 1988 au 8 janvier 1989

"nominé meilleur spectacle comique "Molières 1988"

C'EST ENCORE MIEUX L'APRES-MIDI

de Ray Cooney

Adaptation de Jean Poiret

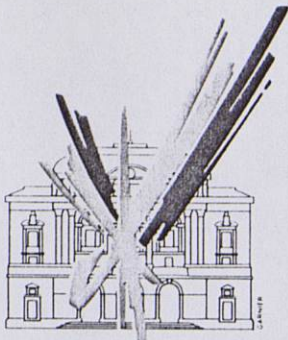
Mise en scène de Pierre Mondy

Décors de Jacques Marillier

avec Jacques Villeret, Philippe Nicaud...

Sommaire :

- Communiqué
- Distribution
- Résumé de la pièce
- Les personnages
- "Paris sur Tamise"
- Biographie de Ray Cooney
  - " de Jean Poiret
  - " de Jacques Villeret
  - " de Philippe Nicaud
  - " de Pierre Mondy
  - " de Jacques Marillier
- Revue de Presse



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

## THEATRE DES CELESTINS

Du 18 décembre 1988 au 8 janvier 1989

"nominé meilleur spectacle comique "MOLIERES 1988"

C'EST ENCORE MIEUX L'APRES-MIDI

de Ray Cooney

Adaptation de Jean Poiret

Mise en scène de Pierre Mondy

avec Jacques Villeret - Philippe Nicaud...

Les vaudevilles de Ray Cooney sont à l'Angleterre ce que ceux de Georges Feydeau sont à la France : des imbroglios étourdissants de malentendus et de quiproquos qui engendrent un rire inextinguible ! Ray Cooney, le roi britannique du vaudeville, a hasardé, dans sa comédie "Two Into One", une explication que Jean Poiret, avec ce sens du comique ravageur qu'on lui connaît, a saisi au vol pour la franciser et en faire "C'est encore mieux l'après-midi..." Peut-être nos élus préfèrent-ils, à d'ennuyeux débats, des ébats plus attrayants !

Il faut ajouter que la réussite du spectacle, tient, pour une bonne part, à l'habileté de l'adaptateur-acteur Jean Poiret, qui a su merveilleusement transcrire pour le public français l'atmosphère de l'auteur-acteur anglais, Ray Cooney. Entre eux cette même complicité et cette même connivence, ont suscité à Paris la même presse délirante qu'à Londres, tant auprès des critiques professionnels que des spectateurs, unis pour une soirée par un fou rire incontrôlable.

"Un chef d'oeuvre du rire !"

Daily Mail.

"Le jeu des quiproquos s'enchaîne, les rires se déchaînent. Pas de temps mort. Ajoutez à cela des dialogues vifs et pointus de Jean Poiret et par dessus tout un Villeret toujours étonné de ce qui lui arrive encore quand la salle n'en finit plus de l'applaudir."

Le Parisien Libéré.

---

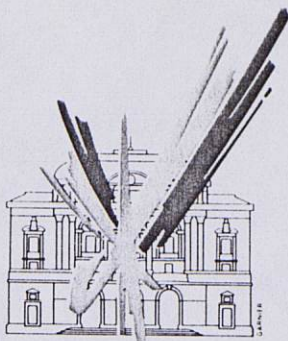
"C'est encore mieux l'après-midi" de Ray Cooney - Adaptation : Jean Poiret - Mise en scène : Pierre Mondy - Décors : Jacques Marillier  
Costumes de Francesco Smalto et robes de Guy Laroche  
Lumieres : Hugues Debiolle - avec Jacques Villeret - Philippe Nicaud - Hélène Manesse - Françoise Gommendy - Tchée - Martine Ferrière - Jean Claude Weibel - Marianne Loyer - Marie-Hélène Viau - Jean Pierre Rochette - Claude Leblond. Hugues Debiolle - René Bonhomme - Eric Vital - Monique Ventos.

Du 18 décembre 1988 au 8 janvier 1989 - tous les jours à 20 H 30 sauf les dimanches  
18 décembre - 15 H - dimanche 1er janvier 16 H - dimanche 8 janvier - 15 H - samedi 7 janvier - 15 H - 20 H 30 - (relâche DIMANCHE 25 décembre)

Tarifs : Orchestres/Balcons : 120 F - Premières 100 F - Parterres : 75 F - Secondes : 60 F - Troisièmes : 50 F -

24 décembre - 31 décembre - 1er janvier : 120 F - 100 F - 90 F - 70 F - 60 F

Renseignements - location à partir du 5 décembre : tous les jours (sauf dimanche) de 11 h à 18 h - tél. 78.42.17.67.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 18 décembre 1988 au 9 janvier 1989

C'EST ENCORE MIEUX L'APRES-MIDI

de Ray Cooney

Adaptation : Jean Poiret

Mise en scène : Pierre Mondy

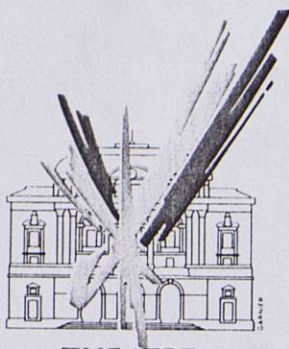
Décors : Jacques Marillier

Costumes : Francesco Smalto

Lumières : Hugues Debiolle

avec, par ordre d'entrée en scène :

Philippe Nicaud	Richard Marchelier
Hélène Manesse	Christine Marchelier
Franboise Gommendy	Réceptionniste
Tchée	Le Serveur
Martine Ferrière	Florentine Duray
Jean Claude Weibel	Directeur d'Hôtel
Jacques Villeret	Georges Pigier
Marianne Loyen	Maria
Hélène Viau	Stéphanie Margelle
Jean Pierre Rochette	Edouard Margelle
Claude Leblond )	
Hugues Debiolle )	
René Bonhomme )	Clients
Eric Vital )	
Monique Ventos	Cliente



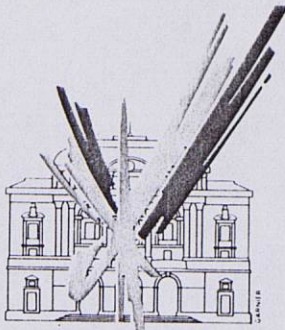
THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

## Résumé de la pièce

"C'est encore mieux l'après-midi" créé la saison dernière au Théâtre des Variétés, le 6 février 1987, a fait comme on dit dans les milieux du spectacle "un tabac" !

Venus de province, un homme et son épouse descendent à l'hôtel, à Paris. Monsieur vient pour affaire, mais il a une idée derrière la tête : tandis que sa femme sera au spectacle, il pourra enfin réaliser son rêve, avoir un rendez-vous. C'est encore mieux l'après-midi avec une très jolie fille qu'il désire comme un fou.

Voilà une situation qui serait bien banale si le monsieur n'était le célèbre député de la majorité Richard Marchelier, numéro 2 de son parti, rapporteur de la loi "Sexe et Sécurité", si la ravissante jeune femme n'était une des secrétaires du Premier Ministre et si le rendez-vous n'avait lieu à l'Hôtel de l'Hémicycle, à deux pas de la Chambre des députés, sous l'oeil sévère d'un député de l'opposition prêt à tout dénoncer.

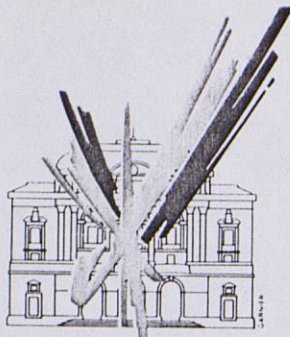


THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

## LES PERSONNAGES

Jacques VILLERET, dont on connaissait depuis longtemps l'énorme cocasserie, s'est révélé - dans un rôle de secrétaire gaffeur, au service d'un parlementaire qui a tendance à confondre suite d'hôtel et Chambre des députés - un des plus grands comiques de notre époque . Placé dans une situation qui vire rapidement pour lui au cauchemar, il se montre fragile et menacé, d'une violence presque douloureuse, d'un comique presque désespéré, qui atteignent le sublime. "La tragédie est la substance de la "farce", disait le philosophe ALAIN. VILLERET nous fait toucher du doigt cette substance sensible.

Il a pour partenaire principal, Philippe NICAUD, qui fait merveille dans le rôle du député un peu trop égrillard, et autour d'eux se démènent, dans une mise en scène comme toujours alerte et vivante de Pierre MONDY, toute une cohorte de comédiens rompus à la gymnastique du vaudeville.



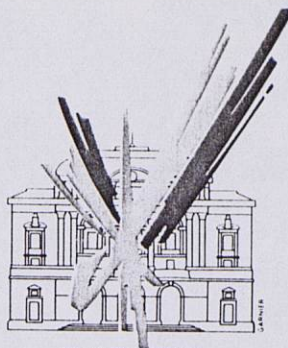
THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

### PARIS - SUR - TAMISE

Rares sont les auteurs joués alternativement des deux côtés du Channel. Le londonien Ray Cooney et le parisien Jean Poiret sont de ceux-là. Parce qu'ils sont joués en même temps dans les deux capitales, et avec le plus grand succès, il était inévitable qu'un jour leurs noms soient réunis sur la même affiche. Aussi est-ce un grand plaisir pour moi d'avoir réussi ce petit tour de force : faire adopter une comédie du meilleur vaudevilliste anglais. Ray Cooney, par le meilleur vaudevilliste français, Jean Poiret.

Les deux auteurs ont de nombreux points communs : ils sont d'abord des comédiens venus à l'écriture par les planches, ils connaissent une carrière internationale.

Jean Michel ROUZIERE  
Président Directeur Général  
du Théâtre des Variétés



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

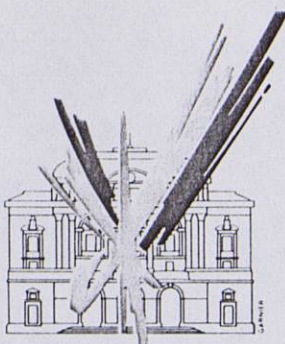
## Ray COONEY

Auteur dramatique, comédien, metteur en scène, directeur de théâtre, producteur, Ray Cooney, né à Londres en 1932, a commencé très tôt une carrière entièrement consacrée au spectacle.

Dès 1946, il joue dans les comédies comme "Song of Norway, The Winslow Boy, The Hidden Years". Après son service national, il entre dans diverses compagnies théâtrales et c'est avec celle de Brian Rix qu'il joue "Dry Rot" au Whitehall à Londres pendant quatre ans. C'est alors qu'il écrit sa première comédie, "One For The Pot", créée avec un grand succès en 1961. Depuis, Ray Cooney, seul ou en collaboration avec Tony Hilton, John Chapman ou Gene Stone, a écrit une douzaine de comédies qui ont connu le succès international, comme "Charlie Girl", comédie musicale (1968), "Not New", "Darling" devenue en France "Le Vison Voyageur" grâce à Jean-Loup Dabadie, "Move Over Mrs Markham" (1969), adaptée par Marcel Mithois sous le titre "Le saut du lit", "Why Not Stay for Breakfast ?" (1970), devenue "Une fille drôlement gonflée", grâce à Pierre Charras et Alain Scoff, "There Goes The Bride", adaptée par Jean Le Poulain en 1976 sous le titre de "Voyez-vous ce que je vois ?"

Depuis 1965, Ray Cooney a créé la mise en scène de plus de vingt pièces et produit plus de soixante spectacles non seulement à Londres et en Grande-Bretagne, mais aussi en Amérique et en Australie.

En 1983, il a fondé le "Theatre of Comedy" regroupant trente artistes très connus, et a pris la direction du groupe. Les créations du "Theatre of Comedy" ont lieu au Theatre Shaftesbury, où fut créée "Two Into One" en 1984.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jean POIRET

Adaptation

Cinéma : depuis 1980.

"Le dernier métro" de François Truffaut

"Que les gros salaires lèvent le doigt" de Denys Granier-Deferre.

"La Septième cible" de Claude Pinoteau.

"Poulet au vinaigre" de Claude Chabrol.

"L'Inspecteur-Lavardin" de Claude Chabrol.

"Je hais les acteurs" de Gérard Krawczyk.

"Le miraculé" de Jean-Pierre Mocky.

Au théâtre :

1969 - "Le Vison voyageur" de Ray Cooney.

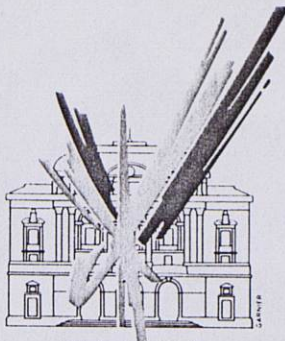
1973 - "La cage aux folles" de Jean Poiret, mise en scène de Pierre Mondy -  
créée au Théâtre du Palais Royal.

1977 - "Féfé de Broadway" de Jean Poiret, mise en scène de Pierre Mondy -  
Théâtre des Variétés.

1980 - "Joyeuses Pâques" de Jean Poiret - mise en scène de Pierre Mondy, créée au  
Théâtre du Palais-Royal.

1986 - "Les clients" de Jean Poiret - mise en scène de Bernard Murat,  
Théâtre Edouard VIII

1986 - Dernière mise en scènes. "L'Age de Monsieur est avancé" de Pierre Etaix,  
mise en scène de Jean Poiret.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jacques VILLERET

Né à Tours, très jeune Jacques Villeret est très impressionné par le spectacle en général et la comédie classique en particulier. Il rêve de Comédie-Française et après ses études secondaires il entre au Conservatoire de Paris, dans la classe de Louis Seigner. Aussitôt il commence à la fois à tourner un film et à jouer dans de nombreuses matinées classiques à Hébertot au Théâtre Montansier à Versailles, de sorte que le passage entre les études et la vie professionnelle se fit très naturellement. Son premier rôle important fut dans "Des frites"... d'Arnold Wesker, sur l'impressionnante scène du T.N.P. en 1972, mais depuis, accaparé par le cinéma - 40 films en 12 ans - il n'eut guère l'occasion de monter sur scène, sinon pour présenter un One-man-show commencé dans un petit cabaret et poursuivi d'année en année dans de grandes salles comme le Théâtre de la Ville en 1981 et l'Espace Cardin en 1983, avec le plus grand succès.

Cinéma :

- "Robert et Robert" de Claude Lelouche -
- "Mon premier amour" de Elie Chouraqui
- "Mais où est donc Ornica" ? de Bertrand Van Effenterre
- "Confidences pour confidences" de Pascal Thomas
- "Un balcon en forêt" de Michel Mitrani
- "Je te tiens, tu me tiens par la barbichette" de Jean Yanne
- "Bête mais discipliné" de Claude Zidi
- "A nous deux" de Claude Lelouche
- "Rien ne va plus" de Jean Michel Ribes
- "Malevil" de Christian du Chailongé
- "Les uns et les autres" de Claude Lelouche
- "La soupe aux choux" de Jean Girault
- "Le grand frère" de Francis Girod
- "Circulez il n'y a rien à voir" de Patrice Leconte
- "Effraction" de Daniel Duval
- "Danton" (prix Louis Delluc, 1982) d'Andrzej Wajda
- "Drôle de Samedi" de Bay Okan
- "Edith et Marcel" de Claude Lelouch

"Les Folles Années du Twist" de Nahmoud Zemmouri

"Garçon" de Claude Sautet

"Papy fait de la résistance" de Jean Marie Poiré

"Les Morfalous" de Henri Verneuil

"Hold-up" de Alexandre Arcady

"La Galette du Roi" de Jean Michel Ribes

"Black Mic-Mac" de Thomas Gilou

"Les frères Pétard" de Hervé Palud

"Rock X" de Jean Luc Godard

"L'été en pente douce" de Gérard Krawczyk

Théâtre :

"Des frites, des frites, des frites" au Théâtre National Populaire - 1971

"Occupe-toi d'Amélie" au Théâtre des Célestins à Lyon - 1972

"Les Fourberies de Scapin" - "Jean-Baptiste Poquelin, Molière" au Théâtre de Reims- 1973

"Gomina" de François Wertheimer, Théâtre de l'Européen - 1974

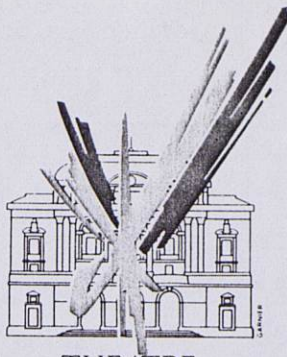
"One man show" réalisé et interprété par Jacques Villeret, aux Blancs-Manteaux et à la Pizza du Marais. 1975-1976

"One Man Show", réalisé et interprété par Jacques Villeret, Théâtre de La Gaîté-Montparnasse - 1978

"One Man Show" au Théâtre Bobino - 1980 -

"One Man Show" au Théâtre de La Ville - 1981 -

"One Man Show" à l'Espace Cardin.



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Philippe NICAUD

Théâtre :

- 1948 - "Les Derniers Seigneurs" (R. Ferdinand)  
1949 - "La Tendre Ennemie" (A.P. Antoine)  
1950 - "Bonne fête Esther" (C. Céline)  
1951 - "L'Amour, toujours l'Amour" (J. Wilfrid)  
1952 - "Sans Cérémonie" (J. Wilfrid)  
1953 - "Le plaisir d'aimer"  
1954 - "La Roulotte" (M. Duran)  
    "Nina" (A. Roussin)  
1955 - "Un Monsieur qui attend" (A. Roussin)  
1956 - "Fabien" (M. Pagnol)  
1957 - "La Prétentaine" (J. Deval)  
1958 - "Amphytrion" (J. Giraudoux)  
1959 - "La collection Dressen" (M.G. Sauvageon)  
    "Une histoire de brigands" (J. Deval)  
1961 - "Trois bulles d'air" (M. Fermaud)  
    "Spéciale dernière" (J. Deval)  
1964 - "Adieu Charlie" (Barillet et Gredy)  
1965 - "Le jour de la tortue" (G. Garinei)  
    "Fleur de cactus" (Barillet et Gredy)  
1968 - "L'Amour propre" (M. Camoletti)  
1969 - "L'amour sur un cheval" (R. Dhery)  
1973 - "Duo sur capané" (M. Camoletti)  
1976 - "Acapulco Madame" (Y. Jamiaque)  
1977 - "Pepsie" (P. Bruno)  
1984 - "On dînera au lit" (M. Camoletti)  
1985 - "Banco" (M. Mercier)

./.

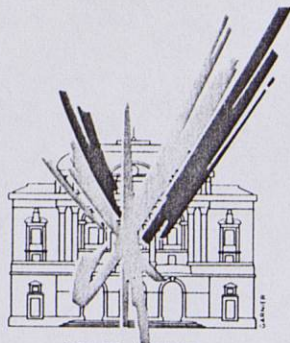
Télévision : De 1950 à 1988

- "Captain galant" (B. Cabot)
- "Au petit bonheur" (M. G. Sauvajon)
- "Marie-Marie" (M.G. Sauvajon)
- "Les dix petits nègres" (A. Christie)
- "Une étoile m'a dit" (S. Desmarets)
- "Le roi des palaces" (H. Chabane)
- "L'Inspecteur Leclerc" (26 films de 30 mn)
- "Le bon numéro" (P. Bellemare)
- "Verdict" (A. Jamot)
- "Le chapeau de paille d'Italie" (C. Barma)
- "Le tremplin d'Italie" (A. Jamot)
- "L'araignée" (R. Grumbach)
- "L'Ile Mystérieuse" (J.A. Bardem)
- "Schulmeister" (J.P. Decourt)
- "Les aventures de Nick Verlainne" (C. Boissol)
- "Le grand braquet" (avec A. Pousse)
- "Série noire" (J.P. Decourt)
- "Les Scorpionnes" (M. Toesca)
- "Le ballon mort" (G. Gatt)
- "Johann Strauss" (J. Offenbach)
- "La garçonne" (E. Perier)

Films :

- 1947 - "Les Amoureux sont seuls au monde" (H. Decoin)
- 1948 - "Aux yeux du souvenir" (J. Delannoy)
- 1949 - "Miquette et sa mère" (H.G. Clouzot)
  - "Ballerina" (avec L. Berger)
  - "Maya" (R. Bernard)
- 1950 - "Meurtres" (R. Pottier)
  - "Les Amants du bras mort" (M. Pagliero)
- 1952 - "Opération Magali" (L. Kitch)
  - "Adieu Paris" (C. Heyman) -
  - "Fantaisie d'un jour" (P. Cardinal)
- 1955 - "Le printemps, l'automne et l'amour" (G. Grangier)
  - "La même Pigalle" (A. Rode)
  - "Printemps à Paris" (J.C. Rode)
- 1956 - "Ce soir les jupons volent" (D. Kirsanof)
  - "Miss Catastrophe" (D. Kirsanof)

- 1957 - "Les Trois font la paire" (S. Guitry)  
    "Mademoiselle et son gang" (avec Line Renaud)  
    "Mademoiselle Striptease" (avec Agnès Laurent)
- 1958 - "Le dos au mur" (E. Molinaro)  
    "En légitime défense" (Berthomieu)
- 1959 - "Voulez-vous danser avec moi ?" (M. Boisrond)
- 1960 - "Le Gigolo" (J. Deray)
- 1962 - "Les veinards" (J. Girault)  
    "Pouic-Pouic" (J. Girault)  
    "L'inconnue de Hong-Kong" (J. Poitrenaud)
- 1963 - "66 hommes à tuer" (Y. Govar)
- 1964 - "Le cocu magnifique" (Pietrangeli)
- 1969 - "Desirella" (J.C. Roy)
- 1970 - "La Dame dans l'auto" (J. Prisot)
- 1974 - "Deux grandes filles dans un pyjama" (J. Wilfrid)
- 1979 - "Self Made Women" (C. Dura)  
    "Le chêne d'Allouville" (S. Penard)  
    "Signé Furax" (M. Simenon)  
    "Coco Chanel" (J. Katzender)
- 1981 - "Tais-toi quand tu parles" (P. Clerc)  
    "Le Corbillard de Jules" (S. Penard)
- 1982 - "Mon curé chez les nudistes" (R. Thomas)
- 1986 - "Johann Strauss" (J. Offenbach)  
    "Le Ballon mort" (G. Gatt)
- 1987 - "La Garçonne" (E. Perier)



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Pierre MONDY

metteur en scène

Cinéma :

1949 - "Rendez-vous de juillet" de Jacques Becker

1959 - "Napoléon" d'Abel Gance

Depuis les tournages n'ont pas cessé :

"Le Comte de Monte-Cristo" de Claude Autan-Lara

"Les Mystères de Paris" de André Hunnebellé

"Bébert et l'omnibus" de Yves Robert

"Les Malheurs d'Alfred" de Pierre Richard

"Mais où est donc passée la septième compagnie ?" de Robert Lamoureux

"Vos gueules les mouettes !" de Robert Dhéry

"Le téléphone rose" de Edouard Molinaro

"Vas-y Maman !" de Nicole de Buron

"Démon de midi" de Christian Paureilhe

"Signé Furax" de Marc Simenon

"Le cadeau" de Michel Lang

"Le braconnier de Dieu" de Jean Pierre Darras

"Si elle dit oui je dis pas non" de Cl. Vital

Théâtre :

"Jean de la lune" de Marcel Achard, Théâtre du Palais Royal

"La dame de chez Maxim's" de Georges Feydeau, Théâtre du Palais Royal

"Le tout pour le tout" de Françoise Dorin, Théâtre du Palais Royal

"La cage aux folles" Théâtre du Montparnasse et "Joyeuses Pâques" de J. Poiret,  
Théâtre de La Michodière

"Le Roi Victor" Théâtre de Boulogne-Billancourt

"Le Dindon" de Feydeau, Théâtre du Palais-Royal

./.

Principales mises en scènes pour le théâtre :

"Domino"

"Le canard à l'orange"

"Oscar"

" La cage aux folles"

"Vol au-dessus d'un nid de coucou"

"Coup de chapeau"

"Joyeuses Pâques"

"Ma vedette américaine"

"La fille sur la banquette arrière"

Et depuis 1985 :

"N'écoutez pas Mesdames" - Théâtre des Variétés

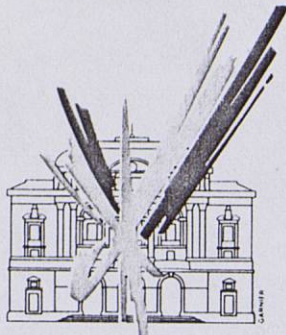
"Chapître II" Théâtre Edouard VII

"Voisin, voisine" - Théâtre du Palais Royal

"Lily et Lily" - Théâtre Antoine

1986 - "L'Amuse-gueule" Théâtre du Palais Royal

" - "Double Mixte" de Ray Cooney, Théâtre de La Michodière



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jacques MARILLIER

décorateur

Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, obtient son diplôme en 1948  
Principaux décors : "Don Juan" Opéra de Paris en 1956

A la Comédie-Française

1957 - "Dialogue des Carmélites"

1970 - "Le Malade Imaginaire" de Molière

1973 - "Le Misanthrope"

1974 - "Le Bourgeois Gentilhomme" Comédie-Française

Pour la saison 1984 : "Le Nouveau Testament" de Guitry - Théâtre Hébertot et une comédie musicale

"La Mélodie des strapontins" de G. Calvi à l'Opéra de Nantes.

1984 - "Le Dindon" au Palais-Royal

1985 - "N'écoutez pas Mesdames" au Théâtre des Variétés

"Les Dégourdis de la onzième" au Théâtre des Variétés

1986 - "L'Amuse-gueule" au Théâtre du Palais Royal

L'OPINION DE LA PRESSE

## C'EST ENCORE MIEUX L'APRES-MIDI



### EXTRAITS DE LA PRESSE ANGLAISE...

#### *Daily Mail*

- La nouvelle comédie de Ray Cooney est dans la grande lignée du vaudeville anglais. Un imbroglio étourdissant de malentendus et de quiproquos coquins... un chef-d'œuvre du rire !

#### *The Times*

- Allant et venant entre les quatre pièces du décor, les comédiens se lancent dans l'action jusqu'à l'apogée de la folie vaudevillesque... La pièce se tient de bout en bout au top niveau !

#### *Daily Telegraph*

- Il y avait longtemps que je n'avais entendu un public rire d'aussi bon cœur et pour d'aussi bonnes raisons : Ray Cooney nous offre un nouveau vaudeville remarquable où les rires succèdent aux rires sans arrêt... Un spectacle éblouissant de tours de force et de fantaisie.

#### *The Standard*

- Un vaudeville auquel je prédis une longue série de représentations. Locomotive d'un train d'enfer, M. Cooney conduit au terminus avec brio son vaudeville bourré d'inventions...

#### *The Guardian*

- Un vrai vaudeville classique digne de la récente production du Feydeau de notre Théâtre National... Les inventions étourdissantes se succèdent à un rythme effréné.

#### *Financial Times*

- C'est la plus hilarante des productions de Ray Cooney jusqu'à ce jour...

#### *Sunday Times*

- C'est le vaudeville le plus drôle représenté à Londres depuis ces dix dernières années. Ray Cooney possède une habileté diabolique... On quitte le théâtre épuisé de rire, mais heureux.

## C'EST ENCORE MIEUX L'APRES-MIDI

C'est un vaudeville, un vrai vaudeville de tradition à la façon de Georges FEYDEAU et Jean de LETRAZ, un embrouillamini hilarant, une cascade de quiproquos, que le mouvement accélère jusqu'à l'absurde. Impossible à raconter !

Bref, le cauchemar d'où naît le fou rire.

Sans doute est-ce Jacques VILLERET, surprenant, qui va au fond de ce cauchemar. Il y est fragile et menacé, d'une drôlerie presque douloureuse, et trouve dans le pantin l'humanité précaire.

"La tragédie est la substance de la farce", disait Alain. VILLERET nous rend cette substance sensible. Il est, comme le fut HIRSCH, dans FEYDEAU, d'un comique quasi désespéré. Mais ne nous égarons pas. Au premier degré, habilement naturalisé français par Jean POIRET, dont on sent ici constamment la patte, le vaudeville de Ray COONEY n'a point d'autres ambitions que de pousser hardiment le public à se déboutonner, à retrouver, en pleine liberté, les rires oubliés de Guignol. C'est à quoi s'emploie excellemment Pierre MONDY qui réussit à serrer le jeu jusqu'à ce qu'il éclate au nez.

PIERRE MARCABRU (Le Figaro)

★

Cette comédie du très doué Ray COONEY, malicieusement adaptée par Jean POIRET et tout aussi malicieusement mise en scène par Pierre MONDY confirme une fois de plus l'étonnante maîtrise de cet anglais. On ne peut s'empêcher de penser à FEYDEAU, à cette mécanique absurde qui met les personnages en danger et, à partir d'un anodin mensonge, construit une sorte de Westminster Palace dont l'écroulement aurait les mêmes conséquences que l'effondrement du Fonds Monétaire International.

ALAIN LEBLANC (France-Soir)

★

La pièce est écrite par un comédien. Cela se devine. La pièce est adaptée, réinventée en français par un autre comédien. Cela se sent. Ray COONEY et Jean POIRET sont l'un comme l'autre des auteurs efficaces qui connaissent le plateau, les acteurs, les mécanismes fous du rire.

C'est l'une des premières raisons de la réussite indéniable de ce spectacle qui n'a d'autre prétention que de divertir, faire rire jusqu'à la crampe. L'autre grand atout, c'est une mise en scène réglée avec précision, dans le même et unique souci du rire le plus fou, par un Pierre MONDY en super forme. Beau décor à surprises. Mise en scène réglée avec une diabolique précision. Tout participe d'une fête réussie qui vous divertira.

ARMELLE HELIOT (Le Quotidien)

★

J'ai été toute la soirée secoué par un fou rire incontrôlable. Je suis pourtant bon public, mais il y a longtemps qu'une pièce de théâtre n'avait pas déclenché chez moi une hilarité pareille. Dans le superbe décor tournant de Jacques MARILLIER, les portes s'ouvrent sur des surprises et claquent sur des quiproquos, avec un "timing" (comme dirait l'auteur) d'horlogerie suisse revue par Westminster. Impossible de décrire toutes les situations, de raconter la pièce. Tout le monde tient sa partie avec souffle et talent, mais je tiens à insister sur la performance de Jacques VILLERET, qui doit sûrement perdre un bon kilo tous les soirs. Ce qu'il fait relève autant du théâtre que de l'athlétisme. On ne l'avait jamais vu aussi déchaîné. Il emporte la pièce avec une telle maîtrise qu'elle ressemble à de l'improvisation.

Patrick SABATIER (France-Soir Magazine)

★